# 

arcoing: Trois mols, 13 fr. 50. - Six mols, 26 fr. - BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17-A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42 ABONNE NNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trols mols, 13 fr. 50. — Six mols, 26 fr. —
) francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne: Trois mols, 15 francs. —
et l'Etranger, les frais de poste en sus.

namments est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'd réception

Directeur : ALFRED REBOUX

AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

9 bis. - A Paris, chez MM. HAVAS, LAPPITE et C", place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 30 JUILLET 1888

# LES ÉLECTIONS DE 1889

Pendant cette période de calme parlementaire, on se préoccupe de la date des élection prochaines. Auront-elles lieu au mois d'ectobre

1889, après l'Exposition ou avant, au mois de février prochain ? Evidemment, le cabinet Floquet tiendrait

à faire les élections, les opportunistes aussi : mais de part et d'autre on se rend compte qu'une crise ministérielle, qui se-rait la dernière de la législature, creuserait un fossé tel entre les deux grandes frac-tions du parti républicain, qu'il risquerait tions du parti republicain, qu'il risquetait d'être comblé par le triomphe des conservateurs et des boulangistes. Aussi songet-on à s'entendre et à couper la poire en deux, en introduisant, à l'automne, des éléments opportunistes dans le cabinet qui, ainsi remanié, pourrait, dit-on, marcher longtemps encore. er longtemps encore.

Mais il y a des objections: D'abord, de la part des radicaux, qui veulent la revision et n'admettent pas de compromission

avec l'opportunisme.

En second lieu, il y a le courant boulangiste, sur l'intensité duquel il est boud'attendre les élections du 19 avant de le déclarer fini.

Assurément, si au mois d'octobre le Assurement, si au hois december, si au hois december boulangisme a encore perdu du terrain, les opportunistes et les radicaux chercheront à profiter de l'occasion pour faire les élections générales à bref délai.

Mais le budget ? A la rigueur, on pour mois de la comment de la comme

rait bacler un budget en trois mois, mais ce ne serait qu'un budget d'expédients, comme les autres ; or, il y a beaucoup d'opportunistos et do radicaux qui entendent ne revenir devant leurs électeurs qu'après avoir un budget de réformes : un tel tra-vail ne saurait être effectué d'ici au mois

de janvier, En résumé, pour que les élections eus-sent lieu en février 1889, il faudrait que le cabinet Floquet — remanié ou non — parvint à faire voter deux budgets avant la dissolution, à doubler le cap de la revision que les radicaux — surtout ceux du Midi — réclament énergiquement, et à écraser le boulangisme.

### PERFECTIONNEMENTS INDUSTRIELS

Le coton minéral

Le coton minéral

On fait usage depuis longtemps dans l'industrie d'un produit appelé laine de scories en fusion dans l'ean on dans un jet de vapeur surchauffee. Ce produit employé pour différents usages, notamment pour recouvrir les tayaux de vapeur et empécher la déperdition du calorique, a l'inconvenient de se pulvériser lorsqu'en le manipule, et de produire une poudre vitreuse fine qui blesse la peau des ouvriers.

On propose de lai substituer sous le nom de coton minèral, un produit analogue, qui n'est autre que de la laine de socries, mais avec cettecondition capitale qu'il ne se réduit pas en poudre comme les autres produits de ce genre. Il a d'ailleurs comme eux la propriété d'être très lèger, inattaquable par les insectes et les rongeurs, et complétement incombustible.

Le coton minèral s'emplois soit à l'état de remplissage ou de revêtement pour garantir du froid et de la chaleur et prevenir la transmission des incendies soit comme enveloppe caloritage des générateurs, locomotives, tuyaux, etc.

M. W. H. Stanger, ingénieur-expert à Londres a exécuté récemment divers essais pour étudier la résistance que présente ce produit à l'action du feu, et le degré de protection qu'il apporte contre la transmission des mecondies. L'un des plus intéressants, fait publiquement à Birmingham, il y a quelques mois, a consisté à recouvir une cabane en tôle avec quatre systèmes de planchers différents. Le premier était constitue à la manière

ordinaire, par des solives en bois avec un plafon-nage cloué sur elles et portant les entrevous. Le dessous était revêtu d'une peinture à l'amiante. Le revêtement inférierr da second plancher était en carton-pâte à base d'amiante, cloué sur les solives; celui du troisième était un composé de coton minéral et de p âtre ou de ciment posé sous des solives en acier; enfin le quatrième ne portait ancur revêtement.

des solives en acier; enfin lequatrième ne portait aucun revêtement.

Sous l'action d'un feu violent de copeaux de bois paraffinés, le plancher sans revêtement brila immédiatement; les deux premiers ont duré respectivement une heure vingt minutes et une heure vingt dieu minutes. Seul le revêtement comportant l'emploi du coton est demeuré intact.

Dans uue autre expérience faite à Londres, M. Stanger a soumis également à l'action d'un feu violent des poutres de plancher noyées, les unes dans un composé de coton minéral et de platre les autres dans du béton de ciment de Portland les autres enfin dans une sorte de boile formée de tuiles réfractaires Doulton-Peto et reconverte de mortier de ciment.

mortier de ciment. Les essais ont duré cinq heures et demie et donné des résultats concluants.

# LE PHYLLOXERA DU CAFÉ

Nous annoncions dernièrement le prochain re-tour de M. E. Raoul, pharmacien principal de la marine, parti il y a deux ans pour accomplir une mission dont il avait été chargé par divers mi-nistères; le savant botaniste vient d'arriver à Paris.

nistères; le savant botaniste vient d'arriver à Paris.

M. Raoul, au cour de son voyage, a visité toutes nos colonies de l'Océanie, de la mer des Indes et de l'Indo-Chine.

Après les avoir pris dans les forêts de Madagascar la l'anne à caoutchouc, l'èbène, etc., il s'est successivement rendu à la Réunion, à Maurice, en Nouvelle-Zéiande, en Australie, en Nouvelle-Calèdonie, à Tahiti, aux lles sous le Vent, à Rapa, dans le Queensland et à Java, recueillant dans ces divers pays toutes les plantes utiles et les transportant de l'un dans l'aufre.

Il rapporte en France plus de vingt mille plantes choisies parmi celles qui produisent des malères premières dernandées par le commerce et l'industrie et, en outre, dans de petites serres, un grand nombre d'espèces nouvelles, vivantes, destinées au Muséum.

grand nombre d'espèces nouvelles, vivantes, des-tinées au Muséum. Ce n'est pas tout; M. Raoul a en l'occasion d'étudier sur place la nouvelle maladie qui est pour le cafeier ce que le phylloxera est pour la vigne; il possède, à cet egard, les plus précieuses indications, et il a bien voulu les communiquer à la presse.

La question vaut la peine d'être suivie de

près.
L'hémileia vastatria, tel est le nom du fléau, n'est point, comme le phylloxers, un insecte, c'est

L'hémiteia vastatria, tel est le nom du heau, n'est point, comme le phylloxers, un insecte, c'est un champiguon.

Son apparition remonte à peu de temps.
Grand fut l'émoi lorsque, il y a quelques années, on vil le terrible parasité détruire les plantations de café de Ceylan et presque aussitôt faire baisser d'un tiers la récoîte. Pais, voyant que ses ravages étaient limités à l'ile de Ceylan, on ne s'en occupa plus. Mais voici que l'hémiteia a envahi successivement les pays voisins. Notre belle colonie de la Réunion, dont le café constitue la principale ressource, commence à être atteinte par le parasite qui, selon M. Raoul, fera, comme le phylloyera, le tour du monde. Il fant donc aviser.

A Ceylan, où le capital engagé dans l'industrie du caté n'est pas moins de 14 millions de livres (350 millions de francs), on s'empressa de reconstituer des caféeries, en terres vierges, sur l'emplacement de forêts défrichées.

Le prix ducafé, naturellement, avait augmenté. En prèsence de cette hansse, chacun dans le pays se mit à cultiver du café; mais, malgré l'augmentation énorme des surfaces plantées, la production qui, depuis 1873 à 1877, était de 50 mille tonnes est actuellement tombée à moins de 30 mille.

à moins de 30 mille.

La maladie débute par une ou plusieurs petites taches rondes, d'un blane jaunâtre, qui se foncent de plus en plus, pour passer à l'orange; la tache angmente tous les jours, puis le centre devient noir. A ce moment la feuille dont le tissu est complètement désorganisé, tombe. Privé ainsi de ses organes respiratoires, l'arbuste s'éticle et meurt bientôt.

bientôt.

Et le remède?

Hélas, tonjours comme pour le phylloxera, on n'en connaît pas encore.

Gependant on a remarqué qu'une espèce de caféier originaire de la côte occidentale d'Afrique, le Liberia, résiste davantage à l'hémileia, ou, pour mieux dire (analogue en cela aux cèpages auériricains), s'accommode de ce mal, avec leque li vit, grâce peut-être à la grande surface respiratoire que lui donnent ses très larges feuilles. Mais le café qu'il produit est de qualité médiocre.

En attendant que le remède soit découvert, s'il existe, il y aurait lieu d'interdire d'une façon absolue l'introduction dans nos colonies de plants de café provenant des pays contaminés. Cette précaution n'est point infailtible, certes; mais le gouvernement ferait bien de la prescrier, faute de mieux, dans toutes nos possessions goloniales, puisque la Réunion est la sœule colonie françaisé où le terrible champignon ait exercé jusqu'ici ses ravages.

# LE VOYAGE DE GUILLAUME II Stockholm, 29 juillet, 8 heures. — Ce n'est qu' six heures du matin que le yacht *Hohenzollern* a levé l'ancre. L'escadre allemande était partie dès

levé l'ancre. L'escadre allemande était partie dès quatre heures du matin.

Le roi Oscar et le prince royal étaient restés jusqu'à dix heures du soir à bord du Hohenzol-lern. Au moment où ils ont pris congé de l'empereur Guillaume, un feu d'artifice a été tiré sur le chantier de la marine; sur le yacht impérial on a répondu à cette politesse par un autre feu d'artifice.

Stockholm, 29 juillet, 8 h. 30. — Au diner de gala donné à la cour, le roi Oscara porté le tost suivant :

suivant:

« Sire, l'amitié que LL. MM. votre grand-père et votre père m'ont témoignée est le plus beau souvanir de ma vie. J'exprime à Votre Majesté toute ma 
reconnaissance pour la précleuse visite qu'elle m'a 
fatte, et je souhaite de tout mon cour à Votre Majeste une longue vie, un règne houreux et riche en 
gloire. Je lève mon verre en l'honneur de l'empareur d'Allemagne, roi de Prusse. L'empereur Guillaume II a répondu aussitôt en 
ces termes:

« Sire, longtemes les traditions de

L'empereur Guillaume II a répondu aussitôt en ces termes:

« Sire, longtemps les traditions des peuples germaniques et de notre race ont uni la Suède et l'Allemagne. Je me félicite de la visite que le fais en ce moment dans ces beaux pays candinaves, et l'espère que les liens d'amitié entre les peuples de l'Allemagne et la Suède subsisteront à l'avenir. Je bois à S. M. le roi de Suède et de Norwége.

Copenhagne, 29 juillet, 8 h. 15. — L'empereur Guillaume II est attendu aujourd'hui, à midi. Le roi Christian et le prince royal vont aller à sa rencontre à bord du Dannebrog, qui sera escorté par trois cuirassée et quatre torpilleurs. Du port au château d'Amalienborg, les troupes feront la haie. Immédiatement après l'arrivée, il y aura déjeuner au château et, le soir, diner de gala de cent couverts.

Romé, 29 juillet, 9 h. 25. — Le bruit court que l'empereur Guillaume a fait annencer sa visite à Rome pour le 14 octobre.

# REVUE DE LA PRESSE

Le Gaulois s'occupe des grèves qui se succèdent:

succèdent:

« Jamais, dit-il, la détresse ouvrière n'a été plus grande, jamais l'ouvrage plus rare, jamais le salaire plus bas, jamais le gouvernement plus hostile, jamais la Caisse d'opargne plus déserte et le Mont-de-piété plus hanté!

» Sous tous les régimes, certes, il y a eu des crises de misère que l'on a souvent, hélas l'essayé de guérir à coups de fasil.

» C'est le malentendu éternel entre la richesse et la pauvreté, la plaie sociale que le monde porte au flane, et dont les hommes de bonne volonté, comme le comte de Mun, comme le prince Kropotkine, dans des camps bien différents, cherchent le remède au prix de leur repos, de leur liberté, parfois de leur vie...

le remède au prix de leur repos, de leur liberte, parfois de leur vie... > Mais, si tous les gouvernements se sont heurtés au mal de famine, il est à noter que les deux grandes saignées populaires de juin 1848 et de mai 1871 sont à l'actif de la République des bourgeois. Ce sont les Arago et les Thiers, les hommes sortis du peuple, lui devant tout et lui ayant tout promis, qui, après n'avoir rien fait pour éviter le massacre, ont été les premiers à en donner le signal.

promis, qui, après n'avoir rien lait pour eviter le massacre, ont été les premiers à en donner le signal.

> Out, je sais, sous d'autres règnes, il ya eu Transnonain et La Ricamarie, collision entre la piène et la troupe, des morts et des blessés...

Mais c'étaient, cela, des catastrophes brutales et rapides comme la foudre, le heur i mprévu et sinistre de deux foules — la toule bleue des travailleurs, la foule rouge des soldats — et du choc jaillissait un rouilis de tonnerre qui éparpillait la mort aux alentours.

> C'était effroyable, mais c'était soudain. Nul n'avait rêvé, préparé, amené la catastrophe. Et sitôt la détonation éteinte, sitôt la fumée dissipée, quelle navrante douleur des deux côtés!

> S'il n'y avait pas eu, entre eux, l'infâme politique, comme l'humanité aurait repris ses droits, comme les troupiers auraient jeté leurs armes, comme les grévistes auraient lâché leurs cailloux,

CHADDONNAGES

et comme tous ensemblé on se serait précipité au

secours des victimes!

> Il y avait là cette fatalité dont je parlais tout
à l'heure; il n'y avait ni haine, ni guet-apens. > La situation financière est ainsi exposée, non par un journal conservateur, mais par la Justice, un des plus fermes soutiens du radi-calisme actuel :

calisme actuel:

\* Le gouvernement marche les yeux fermés, et fermés volontairement, à un goufire saus fond... Je ne veux pas écrire le mot « banqueroute»; mais la France est actuellement dans cette double situation; elle qui avait récemment le second crédit du monde (après l'Ang'eterre), elle ne sait plus comment emprunter, tant elle a abusé des emprunts; elle cherche des signatures adjointes; elle s'endette sous le nom des grandes Compagnies, des Chambres de commerce, etc. En second lieu, nous emprurhons 3 à 400 millions chaque année, plus d'un milliard tous les trois ans!

> Veut-on continuer indéfiniment ? conclut le rédacteur de la Justicee C'est la ruine certaine. Et que serait la ruineau moment d'une guerre.

«Un de nos confrères relatait ces jours-ci les «Un de nos confrères relatait ces jours-ei les pèrégrinations d'un administrateur colonial. En-voye de l'Inde à Mayotte, en passant par la France, puis de Mayotte en Cochinchine, et a accompagné de sa femme, de cinq enfants et d'un domestique, ce fonctionnaire a naturellement voyagé aux frais de l'Etat, et ces déplacements ont coûté, sans compter la solde des membres de la famille, qui sont des agants de l'Etat la somme de 48.864 fr.; à savoir, 23,932 fr. pour le voyage de l'Inde à Mayotte et 24.932 fr. pour celui le Mayette à Saigon. »

# LA GRÈVE DES TERRASSIERS Sur 53 grévistes arrêtés, hier, à Aubervilliers, 23 seulement ont été maintenus en état d'arrestatation; beaucoup d'entre eux sont ouvriers belges ou italiens.

auton; leaucoup d'entre eux sont ouvriers beige ou italiers.

Le préfet de police a pris, hier, un arrôté aux termes duquel tout individu étranger surpris dans une bande de grévistes sera déferé devant les tribunaux, et, qu'elle que soit la décision, il sera expulsé.

Suivant la Presse, plus de cent arrestations ont été opérées hier samedi.

Le Gaulois confirme qu'à la suite des bagarres occasionnées hier parles grévistes, la préfecture de police reçut l'ordre de maintenir les arrestations de tous les manifestants étrrngers, qui serent reconduits à la frontière.

Le Journal des Débats annonce que la Société des droits de l'homme et du citoyen a voté deux cents francs pour les terrassiers grévistes, une souscription a été ouverte en outre parmi les

membres du comité, Le Conseil municipal de Saint-Ouen s'est réuni hier sous la présidence du maire. Après avoir entendu les explications d'un délé-gné des terrassiers grévistes, il à vôté une somme de 200 fr. pour les grévistes.

La commission exécutive de la grève a tenu di-

La commission exécutive de la gcève a tanu di-manche matin, à la Bourse du travail, rue J.-J.-Rousseau, une réunion qui, ouverte à sept heures, n'a été close qu'a midi.

Les membres de la commission ont entendu les récits faits par des témoins oculaires des 53 arrestations opérées hier à Aubervilliers par M. Epineau, commissaire de police, avec l'aide d'un détachement du 162 de ligne. — Les gràvistes, out-ils dit en substance, au nombre de 150, se diri-geaient vers Noisy-le-Sec, en chantant une chan-son de compagnons:

Allons, vide ton tombereau..., etc.

Allons, vide ton tombereau..., etc.
Ils étaient très calmes, et la vue des soldats ne
leur inspira aucune méflance. Quelques-uns se
mirent même à crier: « Vive l'armée! Vivent
les soldats! » C'est alors que le commissaire aurait
dit:

dit:

— Arrêtez-moi ces gens-là!

Les membres de la commission ont nommé une délégation chargée de se mettre en rapport avec M. Vaiilant, conseiller municipal, pour aller avec lui à la prétecture de police réclamer la mise en liberté des grévistes arrêtés.

En outre, la protestation suivante va être adressée à toute la presse:

La commission des grévistes terrassiers puissiters.

sée à toute la presse :

«La commission des grévistes terrassiers-pulsatiers, mineurs protesque énergiquement contre les arrestations arbitraires de la police et surtout contre l'intervention de la troupe.

On a nommé ensuite deux autres délegations chargées de se rendre auprès des blessés pour recueillir leur témoignage et leur venir en aide. Diverses communications ont été faites, l'une, entre

autres, annonçant que les ouvriers démolisseurs allaient se mettre en grève demain matin.

Ges derniers sont au nombre de cinq à six cents environ. Maigré leur nombre asser restrent, leur dèclision apporterait une grande perturbation dans l'industrie du bâtiment, car leur miss en grève suspendrait forcément le travail de beaucoup de maçons.

Le chiffre officiel des terrassiers uellement en grève s'èlevait, hier soir, à 8,063.

### NAUFRAGES

Par suite du mauvais temps qui règne sur le littoral, on signale plusieurs naufrages. Voici les dépêches que nous avons reçues à ce sujet :

ce sujet:

« Calais, 29 juillet. — Cette nuit, le vapeur suédois Silona, chargé de bois du Nord, en arrivant
au quai de marée à Calais, a abordé l'avant du
aquebot malle française Prince; les avaries
pour les deux navires sont d'une certaine importance.

» Cherbourg, 29 juillet. — Le yacht français
Gerfaut, de Boulogne-sur-Mer, a fait côte, cette
nuit, à Querqueville.

» L'équipage a été sauvé, mais le navire est
perdu.

> L'équipage a été sauvé, mais le navire est perdu.

> Bordeaux, 29 juisat. — Une violente tempête a éclaté hier après-midl, et a sévi toute cette nuit, sur la Rochelle. Heureusement plus de cent bateaux pécheurs étaient reatrés au port, dès le commencement de la bourrasque. Le lougre nantais Réunion a eu son grand mât cassé. La chaloupe Agiaé Marie, montée par le patron Pruneau, trois hommes et un mousse, a coulé ce matin en dedans de la tour Richelieu.

> La canot l'Alerte et deux douaniers ont sauvé le mousse au prix des plus grands efforts; deux fois l'enfant est retombé à la mer, deux fois le patron de l'Alerte, le nommé Legal, a plongé. Bien qu'indisposé, il a fini par le repécher. Les trois hommes ont été recueillis par le canot de la drague.

hommes ont été recueillis par le canot de la dragne.

La tempête s'est également fait sentir à Royan; le côtre de pêche Marie-Antoinette a eu un matelot enlevé par un coup de mer; la chaloupe de pêche Sainte-Catherine a fait côte au nord du port Bloc-au-Verdon. La plupart des bateaux qui ont été surpris par le coup de vent ont perdu leurs engins de pêche.

Y port, 29 juillet. — Le canot de la Société centrale de sauvetage des naufragés est sorti, ce matin, à neuf heures, de la station d'Yport par une mer affreuse.

Il s'est porté au secours du bateau Fleur de Marde, qui etait en perte, ot l'a sauvé ainsi que son équipage. On soul homme a été emporté par la mer.

On télégraphie de Osceustown [Irlanda]:

On télégraphie de Queeustown (Irlande):

On télégraphie de Queeustown (Irlande):

Le grand transatlantique le Germania, arrivé dans la nuit de jeudi à vendredi, a donné des détails sur la collision qui a eu lieu sur le banc de Terre-Neuve le 14 juillet dernier, entre le paquebot allemand le Fulda et un navire français monté par vingt hommes, lesquels ont tous disparu.

Le Fulda faisait route de Brême à New-York. Dans les parages du banc de Terre-Neuve, en raison de la brume, il diminua considérablement de vitesse, conformément aux réglements internationaux. À bord, on veillait avec le plus grand sein. Tout à coup, le steamer aperqui, emergeant de la brume, une godiette de péche à l'ancre, présentant l'avant, avec les de le le grand sein. Tout à coup, le steamer aperqui, emergeant de la brume, une godiette de péche à l'ancre, présentant l'avant, avec les de le le grand sein. L'avant, avec les des les les que précipitamment sur le pont, puis on entendit un crace précipitamment sur le pont, puis on entendit un crace. Un marin du malieu-veux baiment tenta de s'accrocher à la muraille du Fulda, mais il tomba sur le pont de la ge-ciette.

A bord du steamer, on avait renversé la machine, mais à peine le Fulda commençait-il à amortir son erre, qu'une grosse lame passa sur la goalette, qui commença alors à couler.

Les hommes s'étaient postés dans le gréement; on les vit distinctement pendant quelques secondes : ne de sesponer que le Fulda s'éloignait; leurs cris de sesponer allement aux ses embarcacions à la mer, cuellif quelques-uns des naufragés, mais en vair. Après des heures de recherches inutiles, le Fulda continua se route sur New-York sans avoir trouvé trace du navire

» On ignore le nom de la goëlette qui a ainsi dis-paru.»

# NOUVELLES DU JOUR

M. Floquet à Tours

Tours, 29 juillet. — Un banquet par souscrip-tion a été offert, ce soir, dans la salle du théâtre, su président du Conseil. Trois cent, cinquante

convives environ y ont pris part.

M. Floquet présidait.

M. le Préfet a porté un toast à M. Carnet; il a exprimé l'espoir que l'union des partis républicains se ferait aux prochaines élections générales.

M. le Maire a porté un toast à M. Floquet; il a fait l'èloge de son autorité et de sa prudence patriotique, il a souhaité longue vie et prospérité au ministère qu'il préside et qui accomplira les réformes promises.

M. Floquet s'est levé ensuite pour parler au milieu des applaudissements unanimes.

En réponse au toast du maire de Tours, M. Floquet a sasuré qu'il n'avait pas l'intention de faire un grand discours politique, quoiqu'on l'eût annoncé depuis quelques jours.

Le président du conseil a fait ensuite l'èloge du général Meunier.

L'orateur a terminé en buyant à la ville de Tours

un grand discours politique, quoiqu'on l'eût annoncé depuis quelques jours.

Le président du conseil a fait ensuite l'èloge du général Meunier.

L'orateur a terminé en buvant à la ville de Tours et au département d'Indre-et-Loire.

De nombreux cris de: Vive Floquet ! Vive la République ont accueilli ses paroles.

Après avoir déjeuné à la préfecture, M. le président du conseil a reçu les autorités, les fonctionnaires, les corps élus; etc.

Le général Viain, en présentant le corps des officier s, a dit que celui-ci se tenait prè à toute éventualité et que le gouvernement de la République pouvait compter sur son dévouement pour la défense de la patrie.

L'archevêque de Tours assure le représentant du gouvernement des bonnes dispositions de son clergé qui travaille pour le bian des pauves et pour la prospérité de la Patrie.

M. Floquet a répondu que le gouvernement de la République protégeait la liberté de conscience, honorait tous les dévouements et cassayait d'accomplir ainsi, le dévoir de fratersité.

M. le Président du cercle républicain radical dit qu'il est heureux de saluer un chef d'un ministère radical, resolu de réaliser progressivement toute les réformes que le pays attend.

M. le président de la Ligue radicale exprime la confiance glans le radicalisme du cahinet et la probité des membres qui le composent.

M. Floquet au cours de la réception, a décerné la croix de la légion d'honneur à M. Fournier, maire de Tours, les palmes d'officier de l'Instruction publique à M. Froger, chef de division de la président per de la genéral viain de la préside la cérémonie d'hanguration du monument élevé à la mémoire du général Meunier. Toutes les troupes de la garnison y ont assisté.

Trois discours ont éte prononés : le premier par le maire, le second par le général Vilain et le troisème par M. Joussens, au nom de l'Académie des sciences.

Différents orateurs ont retracé la carrière du général.

des sciences. Différents orateurs ont retracé la carrière du

general.

Le délégué du ministre de la guerre a spécialement envisagé le point de vrie militaire.

En terminant, il a séressé quelques mots à la Jeunesse contemporaine: « N'ayez que deux passions, lui a-t-il d'il, celle de la Patrie, et celle de la Vérité. »

L'élection législative de la Somme

Amiens, 29 juillet. — Une réunion républi-caine a eu lieu aujourd'hui. Tous les délégués, à peu d'avception près, avaient répondu à la convocation de M. Jametel, député, qui présidait, ayant pour assesseurs M. Goblet, mi-nistre des affaires étrangères, député de la Somme,

Frédéric Petit, sénateur. Le président a d'abord mis aux voix la candida-ture du général Boulanger qui a été repoussée à

l'unanimité.
En ce qui concerne la candidature Lebel, lui même l'avait désavouée.
La réunion a ensuite acclamé la candidature de M. Bernot, conseiller général, ancien député, maire de Han. M. Bernot étant absent, un membre a fait observer qu'il refuserait, sans doute, sa candidature.

La réunion a alors decidé qu'une délégation se rendrait auprès du maire de Han et lui porterait les vœux de la réunion.

En cas de refus définitif de sa part, la réunion a choisi à l'unanimité pour candidat Ernest Cauvin, ancien conseiller général, maire de Saleux, qui a déclaré, en tout état de cause par dévouement accepter la candidature de l'union du parti républicain tout entier.

Un maire condamné aux travaux forcés

Amiens, 29 juillet. — La cour d'assises de la Somme a condamné, aujourd'hui, aux travaux for-cès à perpétuité Jacques Carrette, maire de Bussus, reconnu coupable d'avoir assassiné sa sœur, Mila Carrette, fermière, dans le but de la voler.

## BOURSE DE PARIS

du lundi 30 juillet

Cours communiques par le CRÉDIT L'YONNAIS Agence à Roubaix, rue de la Gare, 2.

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.	
CLL HARMAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	Fonds d'Etat		1		
83 88	3 010		1	83 75	
86 46	3 010 amortissable 4 112 1883. 3 010 Fortugais Italien 5 010. Extérieure 4 010. Hongrois 4 010. Egypte 6 010 Turc 4 010. Obligations du Trésor. Pusse 1875 5 010.	**		86 20	
107 50	4 1 2 1883		*** .*	166 82	
63 1;4	3 010 Portugais	1.		63 114	
96 80	Italien 5 010	** **		96 62	
72 718	Exterieure 4 010	!.	····I·	72 11116	
11116	Formata 6 010	1.	1	02 11/10	
14 62	Turc 4 010		1	14 67	
14 01	Obligations du Trésor.			316	
102 85	Russe 1870 5 010 Russe 1880			100 75	
\$3 5116	Russe 1880	· · · I ·		525	
523	Bons de liquidation 5 010	*** **		525	
	Sociétés de Crédit		1	1	
0010	Banana da Kuanaa		l	3860	
3645 .	Banque de France Banque d'Escompte B. Paris et d. Pays-Bas		1		
769 50	R. Paris et d. Pays-Bas			763 75	
390	Banque Parisienne	*** **		395	
1348 50	B. Paris et d. Priys-Bas Banque Parisienne Crédit Foncier. Banque Tharsis. Crédit Lyonnais. Société générale. Banq. J. R. P. Pays-Aut.				
135 62	Banque Tharsis	*** **		135	
582 50	Credit Lyonnais	*** **	1	532 50	
455	Société generale		1 :::::		
4 3 75	Banq. J. R.P. Pays-Aut.			523 12	
524 66	Banque ottomane			020 10	
	Chem. de f. Franc.	1	1	1	
1560	Nordact.		1	1560	
1266 25	Paris-Lyon-Médit . *			1275	
795	Est			787 50	
908	Ouest *			907 50	
1330	Orléans			1333	
1155 .	Midi*	.,		1101	
	Sociétés diverses		1		
2188 75	Suez				
1370 .	Gaz Parisien			1364	
790	Voitures			786	
1120	Omnibus			499 37	
503 12	Rio-Tinto			230 84	
20)	Panama		1	1 -30 0	
1585 4 3	Obligat. Foncières		1	1	
519 50	Foncières 500 4 010			519	
103 75	» 10° 40 jū	*** **			
598 75	* 500 f. 3 010			5?1	
:19 50	* 4 010 1863				
495 .	* commun.3°[.  * 1877 3 0[0  * com.1879 3 °[.				
396 482 50	* com.18793°[.		1 ::: ::		
487	* 1879 3 016	1			
101			1		
	Obl. de Ch. de f. Fr.		1	100	
410	Nord	*** **			
399 50	Paris-Lyon-Medit.3 010				
603 50	Onest 3 0r0	1 ::: ::	1 ::: ::		
402 50	Est 3 010		1	413	
400 50	Midi 2010	1 ::: ::	1	404	
100 00	Nord-Est				
395	Bone-Guelna.	1			

\*

	Chem. det. Etrang.	1	- 1	
;	Autricbiens	*:: ::		
	Lombards			
	Saragosse			268 7
	Obligat. des Villes			
532	Paris 1855-1860			534 2
528	- 1865			529 .
412 75	- 1869		[	411 .
397	- 1871		*** **	
521	- 1875		***	575 .
521			*** **	521 .
393	Marseifle			391 .
103 .	Bordeaux			
96 75	Lyon			96 2
108 75	Lille	*** **		101 :
48 50	Roubaix-Tourcoing		** ** 1	10 .
	Obligations div.	- 1		
	Départem. de la Seine.			
	Gaz de Paris			
	Suez		*** **	
	Ob. fonc. Russie (4º, 5º)		*** ***	

# BOURSE DE LILLE

du lundi 30 juillet (par fil téléphonique spécial)				
VALEURS	COMPT.	Cours PRÉCED.		
ille 1860, remboursable à 160 fr.  ille 1863, remboursable à 160 fr.  ille 1863, remboursable à 160 fr.  ille 1874, remboursable à 500 fr.  ille 1874, remboursable à 500 fr.  ille 1874, obligations de 400 fr., 200 payès mentières 1836.  mentières 1836.  mentières 1836.  mentières 1879.  subsiz-Tourc., remb. à 50 fr. en 55 ans burcoing 1878.  de Roub. (Pecroix, Vernier, Verley C') siese d'Esc. E. Thomassin et C', act. anc. siese de Lille (Verley, Pecroix et C'  de Roub. (Decroix, Vernier, Verley C') siese d'Esc. E. Thomassin et C', act. anc. siese Platel et C'.  de Roub. (Decroix, Vernier, Verley C') siese d'Esc. E. Thomassin et C', act. anc. siese Platel et C'.  de Roub. (Decroix, Vernier, Verley C') siese d'Esc. E. Thomassin et C', act. anc. siese platel et C'.  act. nol., act. sol fr., 125 fr. p. p. 160 fr., act. sol fr., act	105 25	110 115 50 105 75 513 402 403 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107		
inion Linière du Nord (oblig. hypot. 300) az Wazemmes (1 à 2,000 remb. à 300 fr	:::::			

	CHARBURIAGES	
	ACTIONS Cours con	plets
	Aniche (Nord) le 12e	
	Anzin 100e de denier.	2370
	Blanzy (Saone-et-L.), p. (30.000 act.)	1285
	Bruay (Pas-de-Calais)	12.00
	Bully-Grenay le 6e	1320
	Carvin	1220
	Courcelles-lez-Lens	150
	Courrières	27760
	Campagnac	275
	Dauchy	2560
	Douaisienne (act. libérée 500 fr.).	225
	Donrges	6000
	Escarpelle (Nord)	4200
	Epinac	1 150
,	Ferfay (Société anenyme)	522
	Lens	21000
	Lens. Lières (actions 500 fr. libérées)	47
	Liévin	4000
	Lys supérieure	
	Meurchin	2170
	Marles 30 010 part d'ingénieur	14000
	Réty, Ferques, Hardinghem	100
	Sincey-le-Rouvray	10
	Thivencelles, Fresnes-Midi	62
	Vicoigne et Nœux	17735
	OBLIGATIONS	

# COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour	
83 35 .1. 86 85 .1. 106 97 112	3 0/0 3 0/0 amortissable	83 70 .1 86 50 I 166 85 .1	

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (De nos correspondants particuliers et par PIL SPECIAL)

Pourquoi M, Kœchlin-Schwartz n'est pas candidat dans le Nord

# sa de Blanzy (1868, remb. à 500 fr.)t.p., 1290 de Blanzy (1866, remb. à 500 fr.)t.p., 510 Héthune 1881, remb. à 500 fr., t. p. 517 520 Béthune 1881, remb. à 500 fr., t. p. 382 Courcelles-Lens, 1877, remb. à 450 Rety 1876, remb à 350, tout payé. 100

n'est pas candidat dans le Nord
Un rédacteur du Gaulois a eu, avec M. Kœchlin-Schwarlz, l'ex-maire révoqué de Paris, une
conversation, dans laquelle ce dernier a fait les
déclarations suivantes:

— Est-il vrai que vous abandonniez touté idée de
candidature dans le département du Nord? On dit
cependant que vous avez de réciles chances de réussite.

— Plus que des chances, une presque certitude, me répond M. Kochlin, le maire révoqué du huitième arrondissement de Paris. J'ai habité autrefois le département du Nord et j'y ai conservé de nombreuses attaches.

« C'est ce qui vous explique pourquoi, en dehors de mes antécédeats politiques, plusieurs amis ont pu penser que cette candidature de protestation serait bien accueilile, surtout après le bruit causé par ma révocation.

révocation.

Ils no se sont pas trompés, du reste, sur les sen-timents des électeurs à mon égard; car, si j'en jugs, par les offres de concours qui mont été apportées, mon élection serait d'ores et déjà certaine d'un beau

succès.

Plusieurs députés, des chefs de groupe, des pré-Plusieurs députés, des chefs de groupe, des pré-sidents de comitée, beaucoup de maires et nombre de conseillers municipaux sont venus me soiliciter ou m'ont écrit qu'ils se tenaient entièrement à ma dis-

position.

Parmi mes adversaires politiques même, il en est et non des moins influents, qui ont poussé la courtoisie jusqu'à m'assurer spontanément d'une neutralité blenveillante de la part de leurs adhérents.

Et M. Kœchlin me montre en souriant une volumineuse correspondance dans laquelle je relève des promesses formelles ou des vœux signés de personnages importants, mais qui l'ont guere l'habitude de s'entendre sur le terrain politique.

M. Kœchlin dit qu'il n'est pas boulangiste et ajoute:

ajoute:

« Quant à mon programme revisionniste, le voict prosso modo, tel que je l'aurais soumis aux électeurs du Nord si je m'étais présenté:

» Convocation d'une Assemblée constituante ; élection directe du président de la république par le suifrage universel : remaniement du Sénat, basé sur un nouveau mode d'élection ; responsabilité du chef de l'Etat ; ministres choiss en dehors du Parlement.

» On va crier à la doctrine plébisettaire. Soit, les formules courantes ne m'effraient point, et je déduirai les reisons majeures de ce programme quand en voudra.

rai tes results du reste, ce que je compte faire prochaine-ment; car, si je suis oblige, à mon grand regret, de renoncer à l'election du Nord, pour des motifs de convenances personnelles, indépendantes de ma vo-lonté, je désire néanmoins m'occuper activement de l'auditique da mon pays. la politique de mon pays.

"Donc, à bientôt, et au revoir!"

Election au Conseil Général

CÔTE-D'OR. - CANTON DE DIJON-NORD Dijon, 29 juillet.

Saint-Pétersbourg, 30 juillet.— Une collision de deux trains de marchandises a eu lieu hier entre les stations de Kline et Reinetnekovo.

Le train 40, venant de Saint-Pétersbourg a déraillé de manière que la locomotive a été placée en travers de la voie ferrée.

C'est ainsi que le train de Moscou a été préci-pité à toute vapeur contre la locomotive. Les deux locomotives et beaucoup de wagons ont été complètement brisés. Le chiffre des victimes est encore inconnu. La circulation a du être suspendue.

# DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et var FIL SPECIAL)

Le traité franco-itailen

Paris, 30 juillet. — M. Pierre Legrand a fait connaître à M. Goblet les dernières propositions commerciales de M. Crisni. ommerciales de M. Crispi. Ces propositions entraîneraient la ruine de plu-

hes de notre industrie, notamment argie. Il est peu probable que le gouvernement accepte ces propositions.
L'Italie prend des mesures, en prévision de la rupture des négociations.
Dans la Soitle notamment, on crée un type de vin destiné à l'exportation, en Allemagne et en Angleterre.

Un discours de M. Lockroy Paris, 30 juillet. — A la distribution des prix du concours général M. Lockroy a prononcé un discours dans leque le ministre estime que les progrès classiques doivent suivre un programme moderne.

moderne. & L'étude plus approfondie des sciences et des langues étrangères doit remplacer l'étude des langues anciennes, lesquelles ne peuvent s'adap-ter qu'a un nombra restreint d'esprits distingués. L'université se préoccupe de faire prévaloir ces idées, dans la réforme des programmes.

Guillaume |II en Danemarck

Copenhague, 30 juillet. — L'empereur et le prince Henri sont débarqués ici, à 11 heures 1<sub>1</sub>2. Ils ont été reçus par la famille impériale. La grève des terrassiers

Paris, 30 juillet. — Aucun incident nouveau ne est produit, ce matin, au sujet de la grève des errassiers.

Les grèves de mineurs de St-Etienne St-Etienne, 30 juillet. — A Gillars, tous les ouvriers mineurs, au nombre de 400, se sont mis en grève. La grève tend à devenir générale. Deux conseillers généraux conservateurs

Avignor, 30 juillet.—Canton d'Oranges, un con-servateur est élu conseiller général. Rennes, 30 juillet. — Canton de Château-neuf. Le candidat conservateur est également élu con-seiller général.

Le Pape en Belgique. — Une nouvelle à sentation. — Mgr Schiaffino envoyé en mission à Bruxelles.

Rome, 30 juillet. — Un journal conservateur annonce que le cardinal Schiaffino partira prochainement pour la Belgique avec une mission du nane. pape.
Il ya quelques mois, plusieurs riches familles belges offirent à Léon XIII l'hospitalité dans

belges offrirent à Léon XIII l'hospitalité dans leurs terres, où elles auraient constitué une garde flamande pour le service auprès du pape.

Léon XIII refusa à cette époque, mais aujourd'hui il envoie Mgr Schlaffino discuter et l'offre et l'éventualité de son acceptation dans le cas où il se déciderait à quitter Rome.

Le journal qui publie cette nouvelle ajoute que le gouvernement belge est trèsfavorable àce projet, mais donne l'information sous les plus expresses réserves

Les manœuvres de la Spezzia. — Attaque des torpilleurs. — Défaite de l'escadre

La Spezzia, 30 juillet. — Cette nuit, il y a en diverses surprises tentées par les terpilleurs en-nemis qui ont pénétré dans le golfe et ont été re-

poussès.
Ce matin, l'escadre ennemie au complet a atta-qué La Spezzia.
La première alarme a été donnée par le fort de l'île Palmaria.
Tous les forts ont répendu par une vive canon-

nade.

Les navires et torpilleurs de défense ent aide efficacement à l'action des batteries.

Pendant le combat, qui dura enviren une heure, plus de six cents coups de canon ont été tirés.

On assure que l'escadre cuirassée aurait été entièrement détruite.

Il ya eu un mement où l'escadre ennemie a voulus s'avancer, mais elle a été repoussée par une vigoureuse action des forts.

Le spectacle, vu des hauteurs, était très imposant

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui con-fient l'impression de leurs affiches, circulaires et rè-glements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17. ont droit à l'insertion graduite dans les deux éditions du Journa l de Roubado.